

Introspection et poésie pour une bioéthique qui prend sens

Georges-Philippe Gadoury-Sansfaçon

Volume 8, Number 1-2, 2025

Numéro hors-thème & Leçons tirées de la COVID
Open Issue & Lessons from COVID

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1117877ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1117877ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Programmes de bioéthique, École de santé publique de l'Université de Montréal

ISSN

2561-4665 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Gadoury-Sansfaçon, G.-P. (2025). Introspection et poésie pour une bioéthique qui prend sens. *Canadian Journal of Bioethics / Revue canadienne de bioéthique*, 8(1-2), 138–142. <https://doi.org/10.7202/1117877ar>

Article abstract

This commentary examines James Dwyer's exploration of bioethics as presented in "Frameworks and Practices in Bioethics", tracing his transition from Rawls' theory of justice to the reflective practice of haiku and ultimately to Dewey's pragmatism. Through this journey, Dwyer introduces a creative approach that leverages introspective tools to enhance ethical awareness and address complex issues. Despite its innovative nature, he questions the practical outcomes of these methods, noting their limited tangible impact and challenges in generating actionable solutions. This commentary highlights the strengths of Dwyer's approach, particularly its ability to foster openness and innovation in bioethical thinking, while also addressing its limitations, such as the difficulty in bridging the gap between theoretical abstraction and practical application. The analysis underscores the value of interdisciplinary and flexible methods in navigating contemporary bioethical challenges, advocating for a balance between introspection and pragmatic action. Ultimately, Dwyer's work underscores the importance of reflective and creative practices in shaping the future of bioethics, even as it grapples with its own constraints.



RÉPONSE À - ART, CULTURE ET ŒUVRE DE CRÉATION / RESPONSE TO - ART, CULTURE & CREATIVE WORKS

Introspection et poésie pour une bioéthique qui prend sens

Georges-Philippe Gadoury-Sansfaçon^a

Texte discuté/Text discussed: Dwyer J. [Frameworks and practices in bioethics](#). Can J Bioeth. 2023;6(1):84-94

Résumé

Ce commentaire explore le cheminement réflexif de James Dwyer en bioéthique présenté dans « Frameworks and Practices in Bioethics », marqué par un passage de la théorie de la justice de Rawls à une pratique introspective du haïku, puis au pragmatisme de Dewey. Dwyer propose une approche novatrice, utilisant des outils créatifs pour approfondir l'introspection et cultiver une attention accrue aux enjeux éthiques complexes. Toutefois, il exprime des doutes sur l'impact concret de ces pratiques, critiquant leur manque de progression tangible et leur capacité à générer des réponses applicables. Ce commentaire analyse les forces de son approche, notamment sa capacité à enrichir la réflexion bioéthique par l'ouverture et l'innovation, ainsi que ses limites, en mettant en lumière les tensions entre abstraction et application concrète. L'exploration souligne l'importance des pratiques interdisciplinaires et adaptatives pour répondre aux dilemmes bioéthiques contemporains, tout en plaidant pour une intégration harmonieuse entre introspection et pragmatisme. Malgré ses doutes, la démarche de Dwyer offre une contribution significative en réaffirmant le rôle des méthodes réflexives et créatives dans l'évolution de la bioéthique.

Mots-clés

bioéthique, introspection, philosophie, poésie, haïku, cadres éthiques, Dwyer

Abstract

This commentary examines James Dwyer's exploration of bioethics as presented in "Frameworks and Practices in Bioethics", tracing his transition from Rawls' theory of justice to the reflective practice of haiku and ultimately to Dewey's pragmatism. Through this journey, Dwyer introduces a creative approach that leverages introspective tools to enhance ethical awareness and address complex issues. Despite its innovative nature, he questions the practical outcomes of these methods, noting their limited tangible impact and challenges in generating actionable solutions. This commentary highlights the strengths of Dwyer's approach, particularly its ability to foster openness and innovation in bioethical thinking, while also addressing its limitations, such as the difficulty in bridging the gap between theoretical abstraction and practical application. The analysis underscores the value of interdisciplinary and flexible methods in navigating contemporary bioethical challenges, advocating for a balance between introspection and pragmatic action. Ultimately, Dwyer's work underscores the importance of reflective and creative practices in shaping the future of bioethics, even as it grapples with its own constraints.

Keywords

bioethics, introspection, philosophy, poetry, haiku, ethical frameworks, Dwyer

Affiliations

^a Programmes de bioéthique, Département de Médecine sociale et préventive, École de santé publique, Université de Montréal, Montréal, Québec, Canada

^b Département des études médicales prédoctorales, Faculté de Médecine et des Sciences de la Santé, Université de Sherbrooke, Sherbrooke, Québec, Canada

Correspondance / Correspondence: Georges-Philippe Gadoury-Sansfaçon, georges-philippe.gadoury-sansfacon@umontreal.ca

INTRODUCTION

Dans « Frameworks and practices in bioethics », James Dwyer (1) retrace l'évolution de son approche en bioéthique, un parcours qui l'a conduit du cadre théorique de John Rawls à une pratique poétique à travers le haïku, avant de s'orienter vers le pragmatisme de John Dewey. À travers ce texte, et surtout grâce à sa poésie, Dwyer propose une réflexion introspective sur les considérations existentielles qui ont façonné sa pratique. Il crée ainsi un espace de réflexion qui invite à un dialogue plus profond. Cependant, cette introspection soulève une question essentielle : ces pratiques réflexives et créatives peuvent-elles réellement enrichir la bioéthique contemporaine et répondre aux dilemmes complexes qu'elle cherche à résoudre ?

Pour répondre à cette question, ce commentaire analysera d'abord les forces de l'approche de Dwyer, en mettant en lumière son invitation à une réflexion ouverte et innovante, notamment par l'utilisation d'outils non conventionnels comme le haïku. Ensuite, il examinera les limites de son parcours, notamment son insatisfaction envers sa propre pratique introspective et la tension entre abstraction et application concrète. Enfin, il discutera des leçons à tirer de cette démarche pour enrichir la bioéthique contemporaine, en soutenant que, malgré ses doutes, l'exploration de Dwyer met en lumière l'importance de méthodes interdisciplinaires et adaptatives dans la gestion de contextes éthiques complexes.

FORCES

Dwyer réussit à brosser le portrait d'un cheminement typique en bioéthique qui passe des grandes théories à l'expérimentation et la trouvaille d'approches pragmatiques. En partageant les conclusions de son introspection, il décrit bien la quête de sens de nombreuses personnes intéressées par la bioéthique, qui découle d'un désir de concilier l'obtention de réponses et la complexité propre au milieu. Il souligne ainsi avec justesse que la bioéthique est une pratique vouée à évoluer – qu'il est nécessaire de faire preuve d'ouverture dans son adaptation au fil du temps.

With more time, maybe the present framework will prepare me for and lead me to another framework and practice. (1, p.93)

Plus on s'y engage, plus on développe une intuition et une compréhension fines des situations complexes, ce qui nous pousse à la fois à accueillir l'abstraction et à naviguer plus aisément des situations concrètes (2). En intégrant des considérations personnelles, en particulier par sa pratique du haïku, Dwyer adopte une approche introspective, soulignant la valeur de la vulnérabilité :

I need these reminders because I often forget. (1, p.92)

Cela rejoint l'essence de la bioéthique, qui requière souvent une introspection personnelle pour promouvoir une ouverture au dialogue (3-6). Miser sur la subjectivité de son parcours ouvre aussi à l'analyse individuelle, reflétant le fait que la bioéthique est remplie de remises en question laissées en suspens et des solutions en perpétuelle évolution, notamment au fil des défis soulevés par le développement de nouvelles technologies (7-9). Du même coup, il ancre l'autocritique et l'examen des biais cognitifs comme des éléments essentiels à un tel cheminement. Dwyer étend aussi l'autocritique à des questions éthiques plus larges, comme la minimisation du biais anthropocentrique, une pratique importante par son caractère antiséciste.

La force principale du texte de Dwyer réside dans l'espace d'introspection et de partage créés par ses haïkus. Vu leur nature brève et abstraite, ils invitent nos raccourcis cognitifs à remplir par réflexe le vide laissé avec une interprétation subjective.

emergency nurse
struck in the eye
by a patient –

hasn't seen a doctor
in thirty-five years –
wants everything now

wants to leave
Against Medical Advice –
to check on her dog

patient
with a rare disease
dysfunctional family (1, p.90)

Dwyer met de l'avant une approche axée sur « vivre dans la question » et transforme la lecture de ce texte en un effort d'introspection qui pousse à approfondir la réflexion du lecteur. Il souligne aussi l'importance de l'attention aux détails et la valeur de l'ouverture aux changements vers des objectifs propres à chaque situation. Cet effort d'observation préliminaire est parfois négligé dans les débats éthiques plus pragmatiques, même si ce type d'espace a le potentiel de stimuler la créativité dans la résolution de problèmes complexes (10,11).

Même s'il conclut que sa pratique du haïku ne l'a pas mené aux réponses qu'il cherchait, une lecture attentive pousse à penser que Dwyer sous-estime son apport à son cheminement.

LIMITES

Dwyer critique sa pratique du haïku en constatant un manque de progrès tangible, qui l'a poussé vers l'approche de Dewey. Cette critique constitue la principale limite de l'article.

En se fixant des attentes spécifiques pour sa pratique, il tombe à mon avis dans le piège de s'attacher à un objectif initial plutôt que de chercher l'objectif que dicte l'évolution de la situation. Cela rend moins probable l'adéquation du cheminement dans sa pratique et de sa quête de sens.

I came to feel disappointed with a suggestion I saw in haiku and Zen. The suggestion is that if you pay attention to the concrete situation, without abstract and distorting concepts, you will see and do what needs to be done. (1, p.92)

Pourtant, c'est justement ce piège qu'il dénonce en se rapprochant de l'approche de Dewey. Son attente crée un biais, l'empêchant de voir que l'échec attribué au haïku réside peut-être dans son approche à la pratique, et non dans la pratique elle-même. En effet, dans ce texte, Dwyer ne reconnaît que peu et tardivement que sa pratique du haïku l'a conduit vers l'adoption du cadre pragmatiste de Dewey, qui repose sur des valeurs similaires, mais explicites. Il n'aurait possiblement pas cheminé vers cette approche sans avoir d'abord traversé l'expérience du haïku. Ainsi, la pratique du haïku, bien que perçue comme incomplète, l'a en fait dirigé par ses apprentissages implicites vers une éthique plus en phase avec ses besoins intellectuels et existentiels – elle a donc atteint l'objectif fixé.

Dwyer exprime aussi des doutes sur sa capacité à répondre avec plus de perspicacité, de compétence ou de compassion après avoir adopté cette pratique :

With my haiku-practice, the way I perceived and inhabited the world changed. Although I did become more attentive, I'm not sure I became more responsive. In fact, I began to have doubts about the ethical value of this practice. (1, p.92)

Il est cependant important de reconnaître que des pratiques comme le haïku ou la pleine conscience ne produisent pas toujours des résultats immédiats ou visibles (12-14). Elles développent progressivement une capacité d'attention plus fine aux détails abstraits de la vie et des décisions éthiques – et nous sommes de bien piètres juges de nos propres changements existentiels, en raison justement de leur caractère lent et progressif. En sous-estimant la valeur de son haïku et en migrant vers une autre approche, à mon avis Dwyer manque une occasion additionnelle d'illustrer comment les pratiques créatives et introspectives peuvent enrichir la prise de décision en bioéthique.

L'auteur semble trop centré sur les éléments opérationnels :

The questions that concern me are which concepts to use, how to use them, and when to revise. (1, p.92)

Cette approche limite sans doute sa capacité à lâcher prise et à laisser émerger des réponses plus intuitives. Paradoxalement, sa pratique du haïku aurait pu l'aider à dépasser cette obsession pour la recherche de réponses immédiates, car elle permet une attention plus large aux contextes et aux détails du monde vécu, un élément essentiel de la réflexion éthique. En fin de compte, sa désillusion envers le haïku l'amène à sous-estimer l'impact que cette pratique a eu et pourrait continuer d'avoir dans sa réflexion éthique. Plutôt que de voir ces cadres comme des étapes distinctes, Dwyer pourrait envisager une approche intégrée, où le formalisme de Rawls, l'introspection du haïku et le pragmatisme de Dewey se nourrissent mutuellement, créant une méthode bioéthique plus complète et plus proche de son identité.

Dwyer termine en soulignant qu'il suspecte qu'un changement social pouvant pallier les problèmes complexes actuels nécessitera un engagement politique et profond au-delà de changements plus modestes par le biais d'habitudes sociales. Il y a pour moi une limite à ce niveau, puisque l'engagement politique et profond reste moins accessible pour bon nombre de personnes et qu'il y a encore beaucoup de progrès réalisable par le biais des habitudes sociales (15,16). Dans cette prise de position comme dans son introspection, Dwyer sous-estime selon moi l'impact des espaces féconds créés par des habitudes comme les haïkus aux apparences anodines, mais à portée existentielle.

Il serait facile de souligner que les haïkus ne font pas des outils éthiques très efficaces, que Dwyer ne propose pas de solutions pour des défis concrets, ou que l'approche autobiographique limite l'applicabilité à d'autres situations. Ces limites supposées répètent toutefois les erreurs que ce texte vise à pallier. La pratique de la bioéthique se doit d'expérimenter plus souvent au-delà des cadres et des solutions immédiates si elle veut s'actualiser, s'approfondir et offrir des pistes plus créatives et novatrices. Elle doit aussi miser sur le mentorat de personnes accomplies qui acceptent de partager leur parcours pour normaliser l'incertitude et la quête de sens propres à la pratique de la bioéthique (17,18). Des outils et solutions rapides mus par un empressement à savoir et à régler en silo ne feront pas le poids face aux problèmes complexes et d'envergure auxquels fait face notre discipline (5,19,20). À chercher l'applicabilité immédiate des démarches réflexives, on en oublie l'apport significatif d'adapter ses objectifs et ses pratiques à l'évolution de la situation plutôt qu'à des principes englobants – ce qui rappelle le rapprochement de Dwyer avec l'approche pragmatique de Dewey.

CONTRIBUTIONS

Bien que Dwyer se montre désillusionné par sa pratique du haïku, elle reste une contribution significative à la bioéthique en offrant une manière différente de percevoir les contextes et les environnements éthiques. Par le style original utilisé, l'approche introspective et poétique de Dwyer défie le lecteur académique en l'invitant dans l'abstraction, au-delà des propos. Il ouvre ainsi une nouvelle voie pour les chercheurs voulant explorer des méthodes moins conventionnelles, telles que l'art ou la méditation, pour enrichir leur compréhension des dilemmes éthiques. De plus, par la nécessité d'interprétation, le texte reste engageant même en cas de désaccord avec l'auteur. Comme mentionné, l'utilisation du haïku invite implicitement ses lecteurs à adopter une posture similaire d'introspection, en mettant l'accent sur la vulnérabilité et la reconnaissance des limites personnelles plutôt que sur la confrontation et la délibération immédiates. Dwyer invite ainsi à être actif dans la lecture, et à prendre une pause qui s'apparente à une forme de pleine conscience.

En misant sur la vulnérabilité et en reconnaissant que son approche est vouée à changer en continu, Dwyer ouvre aussi la porte au partage plus ouvert dans la navigation des enjeux en bioéthique. En encourageant l'autocritique et le partage d'expériences, il propose un modèle où les bioéthiciens se réunissent non seulement pour débattre, mais aussi pour réfléchir ensemble à la manière dont leurs parcours individuels façonnent leur pratique.

Entre la rédaction préliminaire et la publication de ce commentaire, j'ai eu la chance de passer un mois dans une unité de soins palliatifs dans le cadre de mes études médicales. Puisque je me permets une critique du travail de Dwyer, j'ai cru important de tenter moi-même la pratique. J'ai ainsi voulu accepter et catalyser son invitation à l'ouverture et au partage de l'introspection poétique en bioéthique – c'est aussi l'une des contributions de son article. L'analyse de ces poèmes n'est pas l'objet de ce commentaire, mais la rédaction d'un poème court par patient m'a permis de me sentir plus au fait de l'impact de l'accompagnement en fin de vie et des enjeux éthiques en découlant sur ma pratique comme futur médecin et éthicien – et de prendre le temps de vivre les émotions associées.

1

*J'étais là
un peu avant
un peu après
jamais pendant*

*J'aurais aimé ça vous demander
une histoire
juste une
pour me sentir moins tout seul*

2

*Maman est très stressée
faut pas qu'elle sache qu'elle va mourir
dites-lui pas, ok?*

*Y'en reste moins qu'y'en restait
ça, le comprenez-vous?*

*oui
on se voit demain
pour me soigner encore*

Madame, c'est Georges. Est-ce que vous m'entendez?

Reçu/Received: 19/01/2025

Remerciements

Je tiens à remercier Bryn Williams-Jones pour ses commentaires liés à une version préliminaire de ce texte et pour son soutien continu. Ces travaux sont rendus possibles grâce au soutien financier du Centre de Recherche en Santé Publique et de l'Université de Montréal. Finalement, dans le cadre de cette réflexion, je tiens à remercier tous ceux et celles, dont CV et VV, qui m'encouragent dans mon amour pour la poésie.

Conflits d'intérêts

Aucun à déclarer

Publié/Published: 28/04/2025

Acknowledgements

I would like to thank Bryn Williams-Jones for his comments on a preliminary version of this text and for his ongoing support. This work is made possible by the financial support of the Centre de Recherche en Santé Publique and the Université de Montréal. Finally, as part of this reflection, I would like to thank all those, including CV and VV, who encourage me in my love of poetry.

Conflicts of Interest

None to declare

Édition/Editors: Aliya Affdal

Les éditeurs suivent les recommandations et les procédures décrites dans le [Core Practices](#) de COPE. Plus précisément, ils travaillent pour s'assurer des plus hautes normes éthiques de la publication, y compris l'identification et la gestion des conflits d'intérêts (pour les éditeurs et pour les auteurs), la juste évaluation des manuscrits et la publication de manuscrits qui répondent aux normes d'excellence de la revue.

The editors follow the recommendations and procedures outlined in the COPE [Core Practices](#). Specifically, the editors will work to ensure the highest ethical standards of publication, including: the identification and management of conflicts of interest (for editors and for authors), the fair evaluation of manuscripts, and the publication of manuscripts that meet the journal's standards of excellence.

RÉFÉRENCES

1. Dwyer J. [Frameworks and practices in bioethics](#). Can J Bioeth. 2023;6(1):84-94.
2. Canu MH, Dehennaut V, Dupont E, Pauwels M, Bodart JFLH. [Introduction to bioethics through mobilization of critical thinking skills](#). Dans: 8th International Conference on Higher Education Advances (HEAd'22). Editorial Universitat Politècnica de València; 2022.
3. Dresser R. [Bioethics and cancer: when the professional becomes personal](#). Hastings Cent Rep. 2011;41(6):14-8.
4. Frolic A, Rubin SB. [Critical self-reflection as moral practice: a collaborative meditation on peer review in ethics consultation](#). Dans: Finder SG, Bliton MJ, éditeurs. Peer Review, Peer Education, and Modeling in the Practice of Clinical Ethics Consultation: The Zadeh Project. Cham: Springer International Publishing; 2018. p. 47-61.
5. Mainetti JA. [In search of bioethics: a personal postscript](#). J Med Philos. 1996;21(6):671-9.
6. Ventres W. [Inviting introspection: intentions for ethical engagement in practice](#). Int J Whole Pers Care. 2019;6(2):11-8.
7. Cassell EJ. [Unanswered questions: bioethics and human relationships](#). Hastings Cent Rep. 2007;37(5):20-3.
8. Chyrowicz B. [Chapter 9 Are there unresolvable dilemmas in bioethics?](#) Dans: Soniewicka M, éditeur. The Ethics of Reproductive Genetics: Between Utility, Principles, and Virtues. Cham: Springer International Publishing; 2018. p. 117-28.
9. Fox RC. The evolution of American bioethics: A sociological perspective. Dans: Social Science Perspectives on Medical Ethics. Springer; 1990. p. 201-17.
10. Pappas GF. [Open-mindedness and courage: complementary virtues of pragmatism](#). Trans Charles Peirce Soc. 1996;32(2):316-35.
11. Mercer MD. [On a pragmatic argument against pragmatism in ethics](#). Am Philos Q. 1993;30(2):163-73.
12. Eberth J, Sedlmeier P. [The effects of mindfulness meditation: a meta-analysis](#). Mindfulness. 2012;3(3):174-89.
13. Kang H, Son C. [Effects of haiku writing on mindfulness and empathy cultivating of the graduate students majoring in clinical psychology](#). J Digit Converg. 2018;16(3):505-12.
14. Shankland R, Tessier D, Strub L, Gauchet A, Baeyens C. [Improving mental health and well-being through informal mindfulness practices: an intervention study](#). Appl Psychol Health Well-Being. 2021;13(1):63-83.
15. Pedwell C. [Transforming habit: revolution, routine and social change](#). Cult Stud. 2017;31(1):93-120.
16. Pedwell C. Revolutionary Routines: The Habits of Social Transformation. Montreal: McGill-Queen's University Press; 2021.
17. Diniz D. [Bioethics and witnessing](#). Dev World Bioeth. 2023;23(4):295.
18. Senghor AS. [Transactional mentorship: a flourishing mentor-mentee relationship in bioethics](#). Can J Bioeth. 2024;7(1):34-35.
19. Braswell H. [In search of a wide-angle lens](#). Hastings Cent Rep. 2011;41(3):19-21.
20. Ravitsky V. [A path forward—and outward: repositioning bioethics to face future challenges](#). Hastings Cent Rep. 2023;53(5):7-10.